

Très longtemps, les sociétés prémodernes se sont développées **en suivant la tradition**. Les générations **apprenaient** en regardant **vers le passé**. La tradition offrait un code de connaissances, de valeurs et de coutumes qui se transmettaient de père en fils.

La sagesse héritée du passé servait à organiser aussi harmonieusement qu'il était possible la vie des personnes et de la société.

**Les choses ont changé**. La tradition est entrée elle aussi dans une crise.

Notre société évolue d'une façon si rapide, que le passé n'a d'autorité que s'il offre un intérêt pour le futur.

Nous ne regardons plus vers ce passé, nous sommes déjà **tendus vers demain**.

Les choses n'ont plus forcément à se faire comme elles se sont toujours faites.

Les solutions éprouvées du passé ne servent plus pour résoudre les problèmes d'aujourd'hui. La tradition ne suffit plus, **il faut apprendre à vivre avec créativité**.

Ce n'est pas — généralement — l'attitude première de notre Église contemporaine.

La créativité est un concept pratiquement **absent** du Magistère de l'Église. Nous essayons plutôt d'aborder les questions en nous inspirant de la Tradition. Mais une Église qui se refuse à la créativité est menacée **d'enlèvement**.

Si le Christianisme n'est plus perçu que comme une « **affaire du passé** », l'intérêt qu'il devrait susciter ira chaque fois s'amenuisant.

Nous sommes plutôt **méfiant**s quant à la créativité.

C'est **une bonne chose**, lorsque certains ont trop tendance à confondre « créativité » avec spontanéité, improvisation ou arbitraire.

Mais vouloir étouffer la créativité en s'opposant systématiquement à toute nouvelle approche qui veut essayer de résoudre des problèmes inédits, peut conduire l'Église à un **immobilisme** qui est très loin de l'Esprit qui a animé le Christ. Face aux urgences d'un monde qui crie vers nous, sommes-nous si suffisants que nous nous écartions de cet Esprit pour nous enfermer dans les certitudes d'un passé qui ne reviendra pas, en attendant de Dieu des gestes qu'il nous appartient de poser ?

La créativité qu'animait l'Église des premiers siècles pour répondre avec à propos à des situations tout à fait nouvelles, devrait alors nous **interroger**.

Son courage — par exemple — pour abandonner le contexte culturel et religieux d'un monde Juif qui était pourtant le sien, et s'enraciner dans la culture grecque ou latine.

**Et nous, Chrétiens d'aujourd'hui, notre foi est-elle devenue si tiède, sommes-nous si frileux que nous ne confions même plus en cette créativité de Jésus ?**

La parabole du semeur continue à nous interpeller.

***La Parole de Jésus a-t-elle encore une place aujourd'hui dans notre coeur ?***

***Ce coeur est-il "au bord du chemin" ou "sur le chemin" ?***

***Laissons nous les "pierres" ou les "ronces" de nos vies envahir et étouffer ce coeur avec mille "bonnes" fausses raisons ?***

***Ou prenons-nous le temps d'entendre Jésus, de le comprendre et d'accueillir son Esprit pour agir avec Lui pour plus de Justice, plus de Paix, plus de Joie, plus d'Amour et plus de VIE ?***